



Mise en œuvre du ODD 2 : Interventions rentables pour réduire les pertes après récolte

Le défi

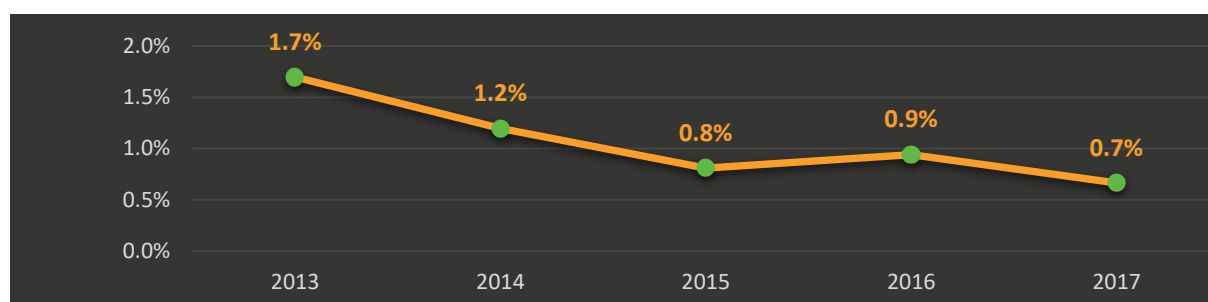
En 2015, les gouvernements du monde entier ont adopté un programme audacieux les engageant à atteindre 17 objectifs de développement durable (ODD) d'ici 2030. Le deuxième objectif, ODD 2, est un engagement à mettre fin à la faim extrême, tout en améliorant la nutrition, en doublant les revenus des petits producteurs alimentaires et en limitant les dommages environnementaux. L'un des moyens identifiés par les gouvernements pour réaliser cette ambition est de réduire de moitié le gaspillage alimentaire, tout en réduisant plus largement les pertes dans l'ensemble de la chaîne de valeur de la production alimentaire.

Les pertes après récolte (PHL en anglais) sont un type de perte alimentaire qui mesure également les cultures non alimentaires, telles que l'alimentation animale. L'absence ou l'inadéquation des systèmes de stockage ou de transformation des aliments entraîne des pertes après récolte, ce qui signifie qu'il y a moins de nourriture disponible à la vente. Un approvisionnement alimentaire réduit signifie des prix plus élevés pour les consommateurs et moins d'éléments nutritifs à distribuer. Les PHL surviennent, par exemple, si les prix sont trop bas pour que les agriculteurs aient le temps d'acheminer leurs récoltes jusqu'au marché, ou si l'entrepôt frigorifique ne dispose pas d'un approvisionnement en électricité fiable.

Les pertes après récolte gaspillent les ressources naturelles, dont beaucoup sont déjà sous pression, y compris l'eau douce et les éléments nutritifs du sol. La récupération ou l'élimination des pertes alimentaires peut entraîner la production d'émissions de gaz à effet de serre, qui s'ajouteront aux émissions résultant de la production initiale. Bien que la réduction de l'offre fasse grimper les prix agricoles, les pertes économiques qu'ils engendrent frappent particulièrement durement les petites exploitations agricoles et les transformateurs. Long terme, un niveau élevé des PHL dissuade les agriculteurs d'investir dans leur production, ce qui nuit au bien-être de tous.

La part de l'aide publique au développement (APD) dans l'agriculture allouée aux projets des PHL est tombée à moins de 1 % du portefeuille de l'APD agricole (voir figure 1). En 2017, ce portefeuille s'élevait à environ 11 milliards de dollars. Pourtant, au cours des deux dernières années, l'intérêt des bailleurs de fonds s'est ravivé. Les donateurs devront évaluer pleinement les coûts et les avantages potentiels d'un tel investissement.

Figure 1. Projets consacrés aux pertes après récolte, en pourcentage du total de l'APD agricole



Source : Calculs des auteurs basés sur la base de données du CAD de l'OCDE.

Que fournit Ceres2030 ?

Ceres2030 réunit une université, un centre international de recherche sur les politiques alimentaires et une organisation non gouvernementale internationale pour répondre à deux grandes questions : Combien en coûtera-t-il aux gouvernements pour mettre fin à la faim ? Comment les gouvernements devraient-ils allouer au mieux les fonds publics pour soutenir la réalisation du ODD 2 ?

Le projet repose sur deux piliers. Le premier est un modèle de coût économique qui estime les dépenses publiques nécessaires à la réalisation de l'ODD 2, en se concentrant sur la part requise des donateurs internationaux. Le second est un processus de synthèse des données probantes, les chercheurs évaluant les interventions conçues pour renforcer la sécurité alimentaire afin de déterminer celles qui se sont avérées efficaces et celles qui l'ont été moins, par rapport aux cibles du ODD 2. Ce processus est appuyé par l'apprentissage automatique, qui aide les chercheurs à passer au crible un grand nombre de recherches, à mettre en évidence les lacunes dans les connaissances ainsi que les interventions fondées sur des preuves solides.

Synthèse des données probantes : Que savons-nous des interventions qui fonctionnent ?

Les chercheurs ont de plus en plus commencé à utiliser diverses méthodologies pour évaluer l'état des connaissances dans des domaines politiques spécifiques. Ceres2030 a commandé huit études de ce type, que nous appelons synthèses de preuves. Les résultats seront évalués par des pairs et publiés sous forme de recueil dans Nature Research Journals au cours du deuxième trimestre de 2020.

L'une de ces études porte sur les pertes après récolte. Une équipe internationale de chercheurs examine actuellement environ 13 000 articles provenant de revues universitaires, d'organisations internationales, de groupes de réflexion et d'autres bases de données, guidés par un protocole de recherche élaboré et publié avant leur analyse. L'étude PHL se concentre sur l'Afrique subsaharienne et les pays d'Asie du Sud à revenu faible et moyen. Leur analyse cherche à répondre à deux questions centrales :

- i) Quelles sont les interventions que les petits producteurs et les acteurs associés de la chaîne de valeur peuvent adopter et/ou adapter pour réduire les pertes après récolte le long des chaînes de valeur des cultures vivrières ?
- ii) Quels sont les obstacles et les facilitateurs associés à l'adoption d'interventions que les petits producteurs et les acteurs associés de la chaîne de valeur peuvent utiliser pour réduire les pertes après récolte le long des chaînes de valeur des cultures vivrières ?

Cette synthèse donne aux chercheurs une vue d'ensemble de la réussite des diverses interventions et des contextes dans lesquels elles s'inscrivent. Ils peuvent également poser des questions de suivi liées à des interventions spécifiques. Ils peuvent examiner quelles technologies, parmi la gamme sans cesse croissante de technologies disponibles pour s'attaquer au problème de PHL, ont déjà fait l'objet d'études approfondies et ce qui est ressorti de ces recherches, ainsi que les interventions qui doivent être étudiées plus à fond.

Modélisation économique : Combien coûteront les interventions choisies ?

Les pertes après récolte se produisent tout au long de la chaîne de valeur de la production. Le cadre du modèle de coûts Ceres2030 est particulièrement adapté à l'évaluation des effets économiques, sociaux et environnementaux de la réduction des PAR, car il permet de capturer les effets directs et indirects, ainsi que la possibilité d'effets mutuellement bénéfiques ou contradictoires.

L'équipe Ceres2030 utilise un modèle d'équilibre général calculable dynamique, multi-pays et multisectoriel qui intègre des données au niveau des ménages. Le modèle simule le fonctionnement de l'économie mondiale et permet de voir comment les dépenses publiques dans diverses interventions, telles que celles visant à lutter contre les PAR, affecteront l'économie dans son ensemble. Le modèle crée un monde artificiel qui démontre comment les interventions ont des effets multiplicatifs. Par exemple, une nouvelle technologie qui augmente le rendement des cultures de 20 pour cent ne réalisera son plein potentiel que si la production supplémentaire parvient aux consommateurs, au lieu de se détériorer après la récolte.

Bien que les avantages de la réduction des PAR soient relativement intuitifs, les différentes interventions ne sont pas nécessairement semblables. Par exemple, un outil de récolte de mangues qui empêche les meurtrissures et réduit la contamination par les moisissures peut augmenter le nombre de mangues disponibles pour la consommation. L'entreposage frigorifique offre les mêmes avantages, mais son coût environnemental est plus élevé s'il repose sur de l'énergie produite par les combustibles fossiles. Le modèle peut également montrer des effets dynamiques : par exemple, si les bénéfices agricoles augmentent à la suite d'une réduction des PAR, l'effet final pourrait être une augmentation de la production et une augmentation correspondante de la demande de ressources naturelles. Cela pourrait saper la cible 2.4 de l'ODD et l'engagement à améliorer les performances environnementales de l'agriculture.

Il n'est ni possible ni souhaitable d'éliminer toutes les pertes après récolte. Aucune technologie n'est parfaite, et les coûts d'atteindre la perfection sont prohibitifs. De plus, certains éléments de redondance permettent de réduire les risques. La figure 2 utilise le cadre Ceres2030 pour illustrer comment une réduction de 50% des PAR dans les économies en développement affecte deux populations importantes pour l'ODD 2: les consommateurs en situation d'insécurité alimentaire et les petits agriculteurs. Le modèle économique Ceres2030 calcule l'effet de la réduction des pertes tout au long de la chaîne de valeur. Le modèle montre que les gains sont distribués (affectant plus d'une population) et peuvent être ajoutés (avantages pour les consommateurs et les producteurs).

La figure 2 montre des gains de 17 milliards de dollars (USD, constant 2014) pour les petits agriculteurs des pays en développement et de 18 milliards de dollars pour les consommateurs pauvres, laissant un gain total de 35 milliard USD pour les populations cibles de l'ODD 2, avec un gain supérieur à 122 milliards de dollars (constant 2014). USD pour l'économie mondiale.

Figure 2. L'impact de la réduction de 50 pour cent des pertes après récolte dans les pays en développement



Source : Calculs des auteurs. Simulations MIRAGRODEP Ceres2030

Au cours de la dernière année du projet Ceres2030 (2020), les coûts et la nature des interventions des PAR seront pleinement intégrés au modèle. Les résultats indiqueront le niveau optimal de dépenses pour les interventions des PAR et la mesure dans laquelle la réduction des pertes contribuera à l'objectif de réalisation de l'ODD2. Il convient de noter que des investissements supplémentaires dans la réduction des PAR pourraient être justifiés pour la réalisation d'autres objectifs, notamment les objectifs environnementaux et l'augmentation de la productivité dans les chaînes de valeur alimentaires.

Ceres2030 : Combiner les piliers

Les deux piliers de Ceres2030 sont en constante interaction l'un avec l'autre. La synthèse des données probantes permet aux chercheurs de déterminer les interventions efficaces et de valider les données qui peuvent contribuer aux hypothèses du modèle de coûts. Leur tour, les modélisateurs de coûts peuvent utiliser ces nouveaux paramètres pour façonner leur travail et générer de nouvelles questions tout en évaluant les coûts, les avantages et les effets environnementaux d'une variété d'interventions des PHL.

La synthèse des données probantes fournit également des renseignements contextuels importants qui éclairent la façon dont les interventions sont intégrées au modèle. Par exemple, la synthèse éclairera le taux d'adoption qu'il est raisonnable de supposer et comment l'efficacité d'une intervention varie selon la géographie. Ce contexte éclaire les hypothèses nécessaires pour obtenir une bonne estimation de la façon dont un investissement dans la réduction des PHL affecterait les niveaux de la faim, les revenus des agriculteurs et les résultats environnementaux. Il s'agit d'un processus itératif, et la combinaison de ces deux approches est la principale innovation de Ceres2030.



Conclusion

La réalisation des ODD exige un renforcement massif des ambitions, à un peu plus d'une décennie à peine de l'échéance de 2030. Pour relever ce défi, les décideurs doivent trouver de nouveaux moyens de prendre et d'éclairer les décisions qui appuieront la réalisation des 17 ODD et de leurs cibles.

L'équipe de Ceres2030 met au point un ensemble unique d'outils qui aident les décideurs et les chercheurs à comprendre cette complexité. Ces outils peuvent être utilisés pour examiner un ensemble étendu d'interventions et la façon dont elles interagissent. Ils peuvent simultanément tenir compte des contraintes de revenu auxquelles sont confrontées les personnes vivant dans la pauvreté, tout en tenant compte du potentiel d'expansion de la recherche et du développement agricoles, des services de vulgarisation, des incitations financières, et plus encore.

Des interventions intelligentes visant à réduire les PHL amélioreront l'efficacité du système alimentaire, ce qui, à son tour, permettra d'atteindre plusieurs objectifs du ODD 2, notamment la réduction de la faim et l'augmentation des revenus des petits producteurs alimentaires. C'est l'occasion pour les donateurs internationaux de renouveler leur soutien aux projets de PHL. Ceres2030 peut les aider en leur fournissant les informations dont ils ont besoin sur les coûts, la part nécessaire des fonds publics et les preuves sur les interventions efficaces.

